

LA DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

ORGANE SOCIALISTE DE LA RÉGION DE FOURMIES ET DE L'AISNE

ABONNEMENTS

Trois mois 1 fr. 50
Six mois 3 »
Un an 6 »

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

42, Rue des Eliets, 42, FOURMIES
Le Directeur-Gérant : Victor RENARD

ANNONCES :

42, rue des Eliets, 42
FOURMIES

CONGRÈS ANNUEL DU PARTI

Conformément au règlement général du Parti (Titre V, art. 1) et d'accord avec les groupes lyonnais chargés par le Congrès national de Lille d'organiser le Congrès du Parti pour 1891, le Conseil national a décidé, et porte à la connaissance des Fédérations, groupes et syndicats, que notre Congrès annuel s'ouvrira à Lyon, le 26 novembre prochain.

Il durera trois jours et sera clos le dimanche 29 par une grande réunion publique. L'ordre du jour est provisoirement fixé comme suit :

Compte rendu du Conseil national ; Situation du Parti (Rapports des délégués) ; Des modifications (s'il y a lieu) à apporter à son fonctionnement ; Les résolutions du Congrès international de Bruxelles et leur application ; Le 1er Mai 1892 et les prochaines élections municipales ; Election du Conseil national et fixation du Congrès national pour 1892.

Les Fédérations et groupes qui auraient d'autres questions à proposer sont priés d'en donner avis au Conseil national avant le 31 octobre.

Pourront prendre part au Congrès les groupes et syndicats qui, sans être affiliés au Parti, acceptent son programme et sa tactique. Il leur suffira d'en aviser, avant le 10 novembre, soit le Conseil national, soit la commission lyonnaise.

Pour le Conseil national et par ordre,
Le secrétaire pour l'intérieur,
JULES GUESDE.

1^{re} Circonscription de Lille.

Election législative du 25 Octobre

Candidat de protestation

contre le massacre de Fourmies

Paul LAFARGUE

Condamné de Douai, détenu à Ste-Pélagie.

Aux Travailleurs de France

Camarades,

La classe capitaliste et ses gouvernants ont cru se laver du sang de Fourmies en envoyant pour des années en prison nos amis Culine et Lafargue. Il importe de leur démontrer leur erreur en cassant le jugement de Douai.

La cour d'assises, en dépouillant Culine de ses droits politiques, a voulu prévenir toute protestation sur son nom. Elle a compté pour cela sur la nouvelle loi électorale forgée contre Boulanger et exigeant, pour les élections législatives, une déclaration écrite du candidat et un reçu de la préfecture. Faute de ce reçu, les affiches sont déchirées, les imprimeurs et les distributeurs de bulletins frappés d'une amende de 10.000 francs et les suffrages donnés à l'inéligible tenus pour nuls et non comptés. C'est ainsi que, bien qu'en minorité, Joffrin a été proclamé député de Montmartre, malgré les milliers de voix le son concurrent.

Cette loi qui mutilé le suffrage universel ne s'applique pas, heureusement, aux élections municipales.

C'est ce scrutin, encore libre, qui, en mai prochain, sera appelé à revancher Culine.

Lafargue n'a pu être, par le jury capitaliste de Douai, privé de ses droits politiques.

C'est pourquoi les groupes de Lille ont saisi la première vacance législative pour en faire leur candidat de protestation.

La candidature de Lafargue n'est pas une candidature locale, elle est la candidature de toute la classe ouvrière, de tout le parti socialiste, qui entend s'élever contre le massacre de Fourmies et les condamnations qui vont se multipliant d'ouvriers grévistes et de militants socialistes.

A vous, à tous les travailleurs, à la faire triompher en fournissant au Parti ouvrier du Nord les munitions nécessaires.

Pour le Comité de protestation
Le Secrétaire,
WARTEL.

Nota. — Les fonds doivent être adressés au secrétaire du Comité, le citoyen Wartel, rue de Fives, 28, à Lille, ou à l'Administration de l'organe central du Parti, le SOCIALISTE, 98, rue Montorgueil, Paris.

PARTI OUVRIER

Aux Electeurs de la 1^{re} Circonscription de Lille.

Citoyens électeurs,

En posant pour le siège législatif laissé vacant par la mort du radical Werquin la candidature d'un des condamnés de Douai, la candidature de Paul Lafargue, les groupes du Parti ouvrier sont convaincus d'être les fidèles interprètes de la conscience publique, doublement révoltée par la fusillade de Fourmies et par les monstrueuses condamnations à l'aide desquelles un gouvernement d'assassins a tenté de dégager sa responsabilité.

Tous vous devez tenir à protester contre cette façon renouvelée de Bonaparte de résoudre à coups de cadavres de femmes et d'enfants la grande question du siècle, la question sociale.

Tous vous tiendrez, en envoyant siéger à la Chambre le prisonnier Paul Lafargue, à ouvrir, par une amnistie imposée, les portes des Bastilles de la République aux grévistes et aux socialistes qui y entasse de plus en plus un pouvoir aux ordres des patrons.

Il s'agit, en votant pour Paul Lafargue, pour un des représentants les plus autorisés du socialisme scientifique, d'arracher la République aux capitalistes et aux financiers qui s'en servent pour écraser les travailleurs et voler la nation et d'en faire un instrument d'émancipation ouvrière et de bien être social.

Electeurs,

Déjà, en 1889, vous avez fait justice des opportunistes en exécutant les Charles Simon et les Hector Depasse et ce n'est pas parce que depuis, jetant bas les masques, ils s'allient ouvertement à la réaction monarchique et cléricale, que vous pourriez revenir à des politiciens sans scrupules et sans vergogne ; vous tiendrez au contraire, instruits par les derniers événements, à faire un pas en avant et à venir au Parti du travail, qui reste seul comme Parti républicain, comme Parti capable d'en finir avec la misère, l'exploitation et la servitude qu'engendrent le système capitaliste de production.

La France ouvrière compte sur vous.

Aux Unes, camarades !

Vive le Parti ouvrier !

Vive la candidature de protestation !

Vive Paul Lafargue !

Pour le Comité de la candidature de protestation.

LAMBERT, Conseiller prud'homme ;

WARTEL, fleur ; LEPEZ, commerçant ; WIART, menuisier ; COUSSEMENT, brossier ; CH. DHONT, galochier ; BRUNEAU, employé ; PARMENTIER, magasinier ; PICAVER, chicoretier ; WERQUIN, commerçant ; RAGHEBOOM, corroyeur ; DELCLOZE, liquoriste.

Pigeon de Ste-Pélagie, le 5 octobre 1891

Aux Electeurs de la 1^{re} Circonscription de Lille.

Citoyens,

De par le décret qui vous convoque, vous êtes, dès aujourd'hui, constitués en jury national.

Vous aurez, le 25 octobre, à juger le massacre de Fourmies et à répondre au ministre de la Justice, M. Falhères, déclarant, après le verdict de Douai, que « le jury du Nord a dit le dernier mot dans cette malheureuse affaire ».

Vous aurez à établir, par votre vote, si après avoir inauguré le fusil Lebel contre des femmes et des enfants, il suffit, pour se laver du sang versé, de faire condamner à des années de prison, des socialistes, par une douzaine de fabricants et de capitalistes fonciers.

C'est dans cet esprit que j'ai accepté la candidature de protestation qui m'était offerte, comme l'unique moyen de traduire devant le tribunal populaire, le seul que je reconnaisse, les patrons provocateurs qui ont appelé la troupe à Fourmies, les autorités civiles et militaires qui ont présidé à la fusillade, et les magistrats qui ont couvert de leur jugement complice cette réédition aggravée d'Aubin et de la Ricamarie sous un gouvernement qui se réclame de la République.

Mais vous n'aurez pas à juger seulement le guet-apens du 1^{er} Mai et ses auteurs ; vous aurez à condamner l'emploi qui se généralise de l'armée dite nationale contre la nation ouvrière et ses revendications les plus légitimes et les plus pacifiques. Vous aurez à dire si, pères et mères de famille à qui on prend vos enfants sous prétexte de patrie à défendre, vous entendez les laisser transformer en mercenaires du patronat, en policiers du capital, et en assassins du peuple ouvrier dont ils sont la chair et le sang.

Vous aurez à juger cette République bourgeoise qui, fondée grâce à vous, au prix d'efforts et de sacrifices sans nombre, n'a su, depuis vingt années de patience et de misère, mises généreusement à son service, qu'augmenter les charges budgétaires, encourager les tripotages financiers, et frapper le pain et la viande de droits affameurs.

A vous de dire si cette République de l'Union-Générale, du Panama, et autres krachs à la Rothschild, est la République de vos vœux, ou si, au contraire, elle n'est que la continuation et l'aggravation des divers régimes monarchiques dont vous croyiez avoir fait définitivement justice en jetant bas l'Empire.

Vous aurez enfin à juger cette société capitaliste qui, concentrant de plus en plus dans des mains saines les moyens de production, industriels et agricoles, multiplie le nombre des prolétaires sans propriété, les transforme en machines à profits, eux, leurs femmes et leurs enfants, et prétend payer sa dette aux producteurs, ainsi dépouillés de leurs produits, avec le Bureau de bienfaisance et l'Hôpital.

Vous aurez à dire s'il vous convient de

continuer à aller de salaires de famine en chômages, produisant tout et manquant de tout, plus épuisés dans vos muscles de travailleurs libres que les esclaves d'autrefois ; ou si, au contraire, comprenant que la science a tellement multiplié les moyens de consommation qu'il y a place aujourd'hui pour le bien-être de tous, et qu'il ne s'agit, pour cela, que de socialiser les forces productives, vous êtes décidés à faire un premier pas dans cette voie libératrice, en affirmant, par le triomphe du Parti ouvrier, le prochain avènement de l'ordre nouveau.

Vivent les Travailleurs de Lille !

Vive le Socialisme !

Paul LAFARGUE.

A la démarche de M. Hector Depasse auprès du ministre de l'Intérieur pour la mise en liberté provisoire de Lafargue, le candidat du Parti ouvrier a répondu comme suit :

« J'apprends à l'instant la démarche de M. Depasse candidat officiel, auprès de M. Constans ; je ne lui reconnais pas le droit de rien demander pour moi. Il n'appartient qu'aux électeurs de réclamer ma mise en liberté. L'Empire et la République Wilson-Grévy ont dû s'incliner devant la volonté populaire et permettre à Roche fort et à Roche de se rendre à l'appel du corps électoral.

Le Parti ouvrier, qui a posé ma candidature de protestation, veut que les électeurs entendent après le candidat des fusillades, le candidat des fusillades ; car ils sont appelés à juger l'affaire de Fourmies, à casser le verdict des douze jurés capitalistes de Douai, à ouvrir les portes de ma prison et de celle de Culine, et à faire tomber la responsabilité du sang versé sur les patrons qui, après avoir provoqué les ouvriers ont cru par un massacre étouffer les réclamations socialistes, et sur les autorités civiles et militaires qui se sont fait leurs complices et leurs exécuteurs des hautes œuvres. »

Le Socialiste exprime ses remerciements au citoyen Ringier, imprimeur à Soissons et directeur de l'Echo Soissonnais qui a bien voulu mettre à la disposition du Comité de protestation Lafargue 16.000 bulletins et 200 affiches.

Aux représentants de la Démocratie-socialiste allemande réunis en Congrès national à Erfurt.

Chers camarades,

Quand, épouvanté de votre victoire électorale de Février, le Reichstag impérial dut renoncer aux lois qui vous tenaient hors la loi depuis douze ans, les bourgeois d'Allemagne et de France, qui avaient applaudi aux violences sous lesquelles Bismark prétendait vous écraser, s'empressèrent de déclarer que le « grand chancelier » s'était grossièrement trompé, puisque toutes les persécutions n'avaient pas empêché le parti socialiste de croître en nombre et en cohésion.

Ils se sont mis alors à prophétiser d'une seule voix que le droit commun — très mitigé de surveillance policière et de condamnations judiciaires — qui vous était rendu ne manquera pas de semer la division dans vos rangs et de vous amener à vous entre-déchirer. La liberté bourgeoise était la *lymphe* anti-socialiste par excellence. Elle devait avoir raison du *microbe* du socialisme contre lequel la force s'était montrée impuissante.

Votre Congrès de Halle de l'année dernière a été un premier démenti infligé à cette espérance de l'ennemi. Nul doute que le Congrès qui s'ouvre à Erfurt n'achève, avec plus d'éclat encore, à démontrer leur erreur aux classes dirigeantes condamnées, quoiqu'elles fassent à aider au triomphe du socialisme.

Le Parti ouvrier français qui a battu des

faveur des ouvriers de la Maison Bonnechère.

Ce que M. Stavaux n'a pas réussi à faire à Sains, les employeurs de Vignehies, Legros et Boussus y ont réussi, les ouvriers malgré des conseils y ayant malheureusement prêté le flanc.

L'orateur expose les avantages qu'on retirera de l'union nationale des ouvriers de tissages et de filatures, il explique le jeu des grandes organisations de travail que les anglais appellent « Les trades unions » il les montre dans leurs luttes et recommande aux adhérents de ne faire grève qu'à la dernière extrémité si toutefois ils ne peuvent l'éviter.

Ayez confiance dans votre union qui seule pourra faire votre force.

Pendant trois quarts d'heure, l'orateur fait une de ces conférences éducatives qui lui sont particulières, aussi il est très écouté et fort applaudi.

Le citoyen Cartegnie recommande la lecture de la *Defense des travailleurs* et exécuté, comme le citoyen Renard tout à l'heure, les petites calomnies lancées sur un membre de la Commission.

Nous recommandons au sieur B. qui travaille chez Piroux, de bien vouloir cesser ses petites méchancetés à l'égard d'un délégué du syndicat, parce que nous pourrions bien écrire son nom en toutes lettres au prochain numéro. Vous feriez mieux de payer vos cotisations, entendez-vous, mauvais citoyen que vous êtes.

La question des verriers

C'était mercredi matin que devait se dérouler la situation des ouvriers verriers et déjà mardi soir une affiche était apposée dans les foyers et sur les murs du quartier de l'établissement de la verrerie.

En voici les termes :

Messieurs,

Nous sommes en cours de campagne, n'ayant rien modifié aux engagements qui nous lient réciproquement, rien ne justifie l'ultimatum qui nous a été présenté, aussi notre réponse est :

NON

Tout ouvrier en place, qui ne sera pas à son poste 15 minutes après l'appel (art. 12 du règlement) sera considéré comme en rupture d'engagement et assigné en justice.

Des relais ne seront accordés qu'à titre d'exception et pour des cas de force majeure dûment constatés. Messieurs les ouvriers qui veulent continuer le travail seront protégés conformément à la loi.

L'entrée des foyers, ateliers et cours est formellement interdite à tous ceux qui n'y seront pas appelés par leur travail.

Fait à Fourmies, le 6 octobre 1891.

Voilà quelque chose qui est assez cavalier aussi nous croyons savoir que pas un seul ouvrier ne trahira les engagements pris par les délégués au Congrès de Lyon.

C'est donc une grève en règle que s'apprête à soutenir les verriers; on nous affirme que la gendarmerie est déjà de service à la verrerie, nous doutons fort que ce soit pour appuyer les revendications si légitimes de ces braves vifs que sont les ouvriers du verre.

Attendons nous à voir les journaux à la solde des employeurs reciter leurs clichés, meneurs, agitateurs, menteurs de coups, faite avec la caisse, etc., etc.

FOLEMBRAY

On nous écrit de Folembay que des délégués verriers de Fourmies se sont présentés au maire de Folembay, qui est un seigneur et maître du pays en même temps que de la verrerie, c'est un M. De....

Ce fut l'adjoint qui... reçut très-mal les ouvriers qui s'étaient dérangés pour obtenir le récépissé d'une déposition de statuts tendant à la formation d'une Chambre syndicale des verriers à Folembay. M. Damoux tel est le nom de cet étrange officier municipal a refusé le récépissé disant qu'il ne voulait pas de chambre syndicale dans sa commune.

Un délégué très énergique a ramené cet intolérant Monsieur au respect de la loi en lui disant qu'il le ferait amener à la Mairie

par les gendarmes. En effet les délégués allèrent immédiatement à Laon requérir l'intervention du Procureur de la République qui va agir.

Nous verrons bien à qui restera le dernier mot.

Nous recevons les détails suivants sur la question des verriers :

A Vauxraux, près de Soissons, le travail est arrêté complètement; à Carmaux le travail est arrêté partout; Lourche, enain, Bruet, sont en grève; à Dorignies, les ouvriers ont été très mal reçus, ils arrêtent à minuit; à Fourmies tous les ouvriers, excepté sept, ont cessé le travail.

Les verriers qui sont très-bien organisés, s'apprêtent à une véritable résistance des listes de souscription vont être lancées dans toute la France par les soins du comité des verriers en bouteilles.

Les patrons, à ce qu'on dit, ont cru pouvoir intimider les ouvriers qui, de leur côté, s'attendent à ce que les patrons cèdent.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION A UN MILLION d'Obligations communales de 400 francs à 3000

AVEC LOTS

REMBOURSABLES EN 75 ANS PRIX D'ÉMISSION 380 FRANCS

20 fr. en souscrivant.

20 fr. à la répartition (du 10 au 15 nov.)

et le surplus par versements de 50 fr. de six mois en six mois.

SIX TIRAGES PAR AN

comportant chacun 1 lot de 100.000 fr. et 22 autres lots

On souscrit le Mardi 6 Octobre

au Crédit foncier de France;

à la Banque de dépôts et Comptes courants;

à la Banque d'Escompte de Paris;

à la Banque de Paris et des Pays-Bas;

à la Compagnie foncière de France;

au Comptoir national d'Escompte;

au Crédit foncier et agricole d'Algérie;

au Crédit lyonnais;

à la Société de Crédit industriel et commercial;

à la Société générale.

Dans les { Chez MM. les trésoriers payeurs-général;

départem. { Chez MM. les Receveurs particuliers des Finances.

ou dans les succursales des sociétés ci-dessus

A L'ÉTRANGER: Dans les agences et succursales des mêmes sociétés.

Pour les détails, voir le prospectus ou l'affiche

COMPAGNIE NOUVELLE

DES CHALETS DE COMMODITÉ

L'Assemblée des actionnaires a eu lieu le 22. Le rapport du Conseil d'Administration démontre une situation très satisfaisante.

Le programme général des constructions comporte environ 350 chalets: cent sont déjà établis. Parmi les villes dont la concession est définitivement obtenue, nous relevons entre autres: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Rouen, Nîmes, Valence, Nancy, Saint-Sébastien, Aix, Orléans, Caen, Dunkerque, Monaco, Barcelone, Valladolid, Lisbonne, Gènes, Trieste, Saint-Germain-en-Laye, etc. Sont encore sur le point d'être obtenues: 30 villes dont une à un million d'habitants et deux à 500.000 habitants.

La moyenne des recettes par jour et par chalet a été d'environ 5 francs et le rapport prévoit, pour le jour où l'exploitation de la totalité des chalets battra son plein, un bénéfice annuel flottant entre 600.000 fr. et un million pour les recettes de fréquentation.

Quant à la publicité, dès le premier exercice, la Compagnie arrive à un bénéfice supérieur à celui du 3^e exercice de la Société rivale des Chalets de Nécéssité de Paris.

En résumé, impression excellente; la période des grandes recettes est commencée et l'avenir apparaît très brillant. L'action a été aussitôt demandée à 640 francs. On peut se procurer le rapport in-extenso, au siège de la C^{ie} et au Comptoir des Fonds Nationaux, 92, rue Richelieu, Paris.

ENTREPRISE DE CHARROIS

TRANSPORTS & DÉMÉNAGEMENTS

M. MAHOUDAU

Au Champ d'Ermont

A VIGNERIE

M. Mahoudau se met à la disposition du public, avec des prix raisonnables.

BANQUE UNIVERSELLE

PARIS - 13, Rue de Mazagan, 13 - PARIS

Lemoyen pratique et raisonné pour opérer avantageusement en Bourse, doubler même tripler son capital avec sagesse et prudence est indiqué gratuitement à toutes personnes qui nous en font la demande. — Ecrire à M. le Directeur de la BANQUE UNIVERSELLE, 13, rue Mazagan, à PARIS. — Achats et ventes de tous titres cotés et non cotés. — Livraison de titres. — Paiement de coupons échus ou à échoir. — Renseignements financiers et commerciaux. — Escompte de papiers. — Recouvrements. — Contentieux gratuit, etc., etc.

Depuis la campagne de 1870

Vern (Ille-et-Vilaine), le 16 février 1891. — Je souffrais d'une diarrhée chronique depuis la campagne de 1870; je pris des Pilules Suisses pendant 8 jours consécutifs, et je fus complètement guéri. J'avais aussi des douleurs dans les côtes et le dos, elles ont complètement disparu, par l'usage de vos bonnes Pilules Suisses. Je vous autorise à publier ma lettre.

Sig. lég. MOTTARD, facteur des postes.

Les Directeurs de la Maison du PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF PARIS

MAISON SANS SUCCURSALE adressant gratis et franco le Nouveau Catalogue et les Gravures de Modes des Vêtements pour HOMMES, JEUNES-GENS et ENFANTS

1891 ETE 1891

QUELQUES PRINCIPAUX CATALOGUES

COMPLÉT

Belle Nouveauté d'Été.

21 fr.

PANTALONS

Nouveauté fantaisie et rayures

5 fr. 75

ERFANTS

Gilette marine Jersey ou Chemise

7 fr. 50

Tout vêtement exécuté ne convenant pas à l'ARGENT

par mandat-poste

Expedition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA

Maison du PONT-NEUF Paris

PAS de SUCCURSALES

Médaille d'Argent 1^{re} Classe

Huiles à graisser supérieures de la Maison Grand-

jean à Paris-Levallois, préparées spécialement pour

la carrosserie, sellerie, bourrellerie, essieux à pa-

tent, mécaniciens, machines à coudre, bicyclettes, tri-

cycles, moteurs à gaz et à vapeur, machines agri-

coles, etc. S'adresser à MM. Bougeot et Londe, dro-

guistes, rue des Canoniers, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

et rue de Valenciennes, 10 et 12, à St-Quentin

Ecole préparatoire spéciale aux ÉCOLES D'ARTS & MÉTIERS

1, rue St-Nicolas, à Châlons-sur-Marne

Directeur : J. GOSSEREZ

45 élèves admissibles en Juillet 1891.

307 admissions définitives depuis 1880.

Retournée des classes, le 5 octobre.

HUTIN BEDICAM

Ménisier en Batiment

Spécialité de Cereueils

38-40 Boulevard Richelieu

ST-QUENTIN (AISNE)

Nota — Les personnes appartenant aux groupes ou associations ouvrières pourront sur un bon délivré par leur secrétaire, voir droit à une réduction suivant le prix.

LA SURDITÉ

GUÉRIE CHEZ SOI

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rev. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: « Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le service le plus signalé ». Franco 50 centimes. — M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, rue des Martyrs, Paris.

Agence spéciale de Publicité

CABINET D'AFFAIRES

Directeurs : J. BARON

45, rue d'Isle

et rue d'Essengheim, numéro 1.

Service spécial des Dées

Distribution de Lettres de Dées, d'Imprimés, etc. — Comptabilité. — Ventes et Locations de Maisons. — Cessions de Fonds de Commerce. Recouvrements. — Affichages.

Représentation aux Tribunaux de Commerce et de Paix

BUREAU DE PLACEMENT

des Garçons de Cafés et d'Hôtels et Domestiques des deux sexes.

Chemin de Fer du Nord

Services directs entre Paris, l'Allemagne et la Russie

Cinq express pour Cologne, trajet en 10 heures. — Départs de Paris à 8 h. 15 du matin, midi 40, 6 h. 20, 9 h. 25 et 11 h. du soir. — Départs de Cologne à 8 h. 30 du matin, 1 h. 15 et 10 h. 45 du soir.

Quatre express sur Berlin, trajet en 19 heures. — Départs de Paris à 8 h. 15 du matin, midi 40, 9 h. 25 et 11 h. du soir. Départs de Berlin à 1 h., 9 h., 38 et 11 heures 30 du soir.

Trois express sur Francfort-sur-Mein, trajet en 14 heures. — Départs de Paris à midi 40, 9 h. 25 et 11 heures du soir. — Départs de Francfort-sur-Mein à 8 h. du matin, 5 h. 14 et 10 heures 45 du soir.

Deux express sur Saint-Petersbourg, trajet en 56 heures. — Départs de Paris à 8 h. 15 du